



Colère populaire contre grands actionnaires

Par [Nicolas Sersiron](#)

Mondialisation.ca, 10 décembre 2018

[CADTM](#)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Loi et Justice](#)

Analyses: [Gilets jaunes](#)

Ils sont encore capables de boucler leurs fins de mois, alors certains croient que leur capital culturel et financier les différencie des gilets jaunes. Pourtant c'est une révolte de fond contre l'ultralibéralisme. Elle rejoint tous ceux qui mènent depuis longtemps le combat pour que la vie de tous les terriens reste possible : humains, animaux, végétaux, insectes, bactéries, etc. Les luttes contre les inégalités sociales à l'intérieur des pays industrialisés, ainsi qu'entre ces derniers et ceux dits en « développement », sont bien au centre du travail de conscientisation que font de nombreux activistes. Que la dette illégitime soit la porte d'entrée de certains, que pour d'autres ce soit la lutte sociale, et d'autres encore le combat écologique, ne change rien au fait que nous sommes tous dans la même bataille que les gilets jaunes, celle de l'égalité, de la justice sociale et de l'urgence climatique. Leur colère a démarré avec le rejet d'une nouvelle taxe sur les carburants décidée au nom du sauvetage climatique de la planète. Un énorme mensonge puisqu'à peine un quart de cette taxe va à la pseudo transition écologique macronienne. Elle qui n'est rien d'autre que de la croissance verte, du vent dans les voiles du grand capital, en réalité de nouveaux gisements de profits, donc du réchauffement, de la casse environnementale et sociale.

La voiture électrique, cet espoir capitaliste, n'est qu'un mirage pour gogo. Ce sera l'universalisation des compteurs Linky pour pouvoir taxer ce nouveau « carburant », plus de centrales nucléaires, l'exploitation à outrance du lithium et des terres rares avec les dévastations environnementales qui vont avec. Et bien sûr, un renouvellement complet du parc automobile, pour obtenir quoi ? Des profits tout de suite pour les actionnaires de l'industrie et de la finance, une délocalisation de la pollution. Quant à la diminution des émissions de CO2, elle attendra une ou deux décennies. L'énergie grise nécessaire à la fabrication de la voiture électrique est beaucoup plus importante que pour une voiture thermique, à cause des batteries. Mais la voiture individuelle ça rapporte tellement plus ! La planète sacrifiée ce sera aux suivants de se débrouiller. Silence sur l'indispensable et urgent accroissement des transports collectifs, des déplacements à faible émission, silence sur les avions et les porte-containers hyper polluants et réchauffants. Silence sur la relocalisation des activités et des services publics, sur une agroécologie de petite taille enfin respectueuse du climat, de la santé et de la nature.

Clamer que l'on est pour l'écologie, lutter contre le réchauffement ne peut se faire qu'en sortant de la croissance économique, et en répartissant équitablement les fruits du travail entre tous et toutes, et surtout en demandant aux peuples leur avis sur les moyens d'y parvenir. Il faut le dire et le redire, personne ne consentira à faire un réel effort tant que certains gagneront cent fois plus, voire mille ou dix mille fois plus, que celui qui ne peut boucler ses fins de mois. Arnaud (LVMH, Carrefour) a augmenté sa fortune de 30 milliards d'euros en trois ans. Ce surplus là, un parmi tant d'autres, divisé entre 30 millions de

travailleurs, ce serait 1 000 euros de plus pour chacun-e en France. Et l'on ne parle pas des 100 milliards qui échappent à l'impôt chaque année grâce aux paradis fiscaux, ni des autres dizaines milliards de bénéfices versés sans raison. N'oublions pas le CICE, 20 milliards, bientôt 40 avec la baisse des cotisations, des fonds publics pour des entreprises privées qui ne créent pas d'emploi mais du coup servent les plus gros dividendes du monde à leurs actionnaires. Il y a aussi les 45 milliards d'euros d'intérêts dus au titre de la dette publique majoritairement illégitime. Ils sont versés par les contribuables français aux prêteurs, des détenteurs de capitaux qui ne paient pas d'impôts grâce aux paradis fiscaux. Pour une vraie transition écologique et un réel bien être social il ne manque pas d'argent. Faire cesser le réchauffement climatique avant qu'il ne soit trop tard c'est agir comme à la guerre, dans l'urgence la plus totale. Il y a péril en la demeure, les degrés supplémentaires sont à nos portes, ils nous envahissent déjà. Que fait le général en chef, des discours formidables, mais vides, car aussitôt contredits par des actes en faveur de la croissance. Est-il certain d'avoir préparé au mieux la plus grande bataille que l'humanité ait à livrer ? Avec les multinationales et les grands actionnaires au pouvoir, l'ennemi n'est-il pas dans nos murs ? Va-t-on vers une guerre civile mondiale ? Cela pourrait être un conflit pacifique si les fauteurs de troubles, les créateurs des degrés et des injustices sociales, se décidaient à enfin comprendre que la planète est un bateau sans chaloupe de survie... Que nous serons tous sauvés ou bien aucun !

On sait que les riches et autres grands bourgeois, les 1 %, produisent 100 fois plus de CO2 que les plus pauvres

Pour redresser la balance des inégalités, le trio des défenseurs du capital ne propose que de fausses solutions. On navigue toujours dans l'univers des privilèges. Pourtant c'est en s'attaquant frontalement aux inégalités que l'on pourra faire enfin baisser les émissions de CO2 fortement, éloigner les spectres d'un monde invivable et ainsi donner à tous les enfants et leurs descendants, une chance de bien vivre. L'exemple du Royaume-Uni est éclairant. Il a réussi à résister aux nazis pendant cinq années, produit un énorme effort de guerre et ainsi tenu en échec l'ogre allemand. Comment ? En recréant de l'égalité sociale. En rehaussant fortement les salaires des travailleurs et en baissant aussi amplement les profits des privilégiés. C'est ainsi que le peuple britannique dans son entier a accepté tous les sacrifices et les souffrances de la guerre. Les plus gros consommateurs, l'ensemble des humains doivent comprendre l'urgence et retrouver le même élan pour stopper le réchauffement. Les gilets jaunes le veulent-ils ? Certainement, mais ils refusent d'être les seuls sacrifiés du climat.

On sait que les riches et autres grands bourgeois, les 1 %, produisent 100 fois plus de CO2 que les plus pauvres. Le rapport entre un gilet jaune au SMIC et celui qui gagne 5 à 10 fois plus, s'il n'est pas de 100, pourrait bien être de 30 ou plus. Il est insupportable de faire porter le chapeau de la bataille écologique à ceux qui n'ont pas d'autres moyens pour gagner leur vie que d'utiliser leur voiture ou d'émettre du CO2 pour chauffer des habitats passives thermiques. Ils ne sont pourtant pas responsables de l'éloignement du travail, des services publics, des écoles, des supermarchés, de l'habitat inadapté, etc. Ils ne sont pas plus responsables d'être si mal payés qu'ils doivent rouler avec de vieux diesels faute de transports collectifs et d'horaires adaptés. Moins d'une centaine de multinationales produisent plus de la moitié des GES émis sur la planète. À travers le lobbying, les portes tournantes des énarques, le travail des super cadres et autres patrons, les grands actionnaires dirigent le monde. Macron n'est que le serviteur de leurs basses œuvres, peut-être un athlète du QI, mais un total handicapé de l'humain. Ils croyaient avoir trouvé leur

champion, ils ont fait élire un jeune imbécile prétentieux, Jupiter XVI. Le peuple contre les actionnaires, voilà ce que sont les gilets jaunes.

Qu'il y ait des racistes et des xénophobes parmi eux, cela est certain. Le vote d'extrême droite représente 25 % de la population française. On ne voit pourtant pas qu'ils soient dominés par les racistes. La grande majorité d'entre eux sont surtout des désespérés du balancement gauche-droite produisant toujours plus de précarité. Cela fait près de quarante ans que Mitterrand a commencé et que tous les autres ont continué à faire monter Le Pen pour se faire élire. Cela pour faire accepter au « forceps » leur programme ultralibéral et leurs mensonges, des projets politiques donnant toujours plus de force au libre-échange, à la mise en concurrence des plus pauvres de la planète, au pillage des ressources naturelles et à l'accélération du réchauffement. Macron est le dernier, après Chirac, à avoir réussi à se faire élire avec le coup de l'épouvante face à l'imminence de l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite. Moins-disant social, écologique et fiscal sont pourtant les mamelles du capitalisme ultralibéral ayant pour résultat l'enrichissement des plus riches, la précarisation des plus pauvres, la dé-moyennisation des classes intermédiaires, la faim et la pauvreté d'un tiers des humains. Avec toujours moins d'égalité, de fraternité et plus d'individualisme, les cupides et autres assoiffés de pouvoir n'ont eu de cesse de dire que les responsables de la précarisation étaient les étrangers, ceux d'une autre couleur, d'une autre religion. Cet abominable rideau de fumée vient de se déchirer. Ha !!! le bouc émissaire, c'est tellement commode de lui faire porter le poids des inégalités croissantes dont on est responsable quand on détient le pouvoir et tous les moyens de communication.

Macron, Philippe, Kholer, le trio d'énarques au pouvoir sont des pantouflards, spécialistes des portes tournantes, ces hauts fonctionnaires formés avec l'argent des contribuables se sont mis au service des multinationales bancaires, Rothschild pour Macron, atomiques, Areva pour Philippe et croisiéristes, MSC pour Kholer. Rois du conflit d'intérêt, ils sont à la tête d'un des grands pays riches ayant fondé sa puissance sur la colonisation. Serviteurs tellement zélés de leurs commanditaires, ils ont réussi à ce que le peuple de France soit le premier à se révolter contre le poids insupportable de la finance internationale. Peut-être devrait-on les féliciter ?

Le résultat est fascinant. Enfin la grenouille-peuple, tente un saut hors de la bouilloire. La douce chaleur et le confort se sont transformés en bain bouillant. Aller se rafraîchir sur les ronds-points, sortir dans les rues était devenu indispensable pour faire comprendre au chef que la cuisson à petit feu était terminée. Le chef, un trio d'arrogants, imbus de leur personne, rigides, aveuglés par le torrent des billets de banque qui leurs a permis de prendre le pouvoir en France, totalement en décalage avec les besoins et les espoirs de la population. Après les Trente Glorieuses, les Trente Vicieuses de l'ultralibéralisme et le couronnement de Macron XVI, peut-être ce mouvement est-il le premier grand craquement de l'ultralibéralisme imposé depuis les années 80, au début par le duo Reagan-Thatcher.

Nicolas Sersiron

Nicolas Sersiron : *Ex-président du CADTM France, auteur du livre [« Dette et extractivisme »](#)*

Après des études de droit et de sciences politiques, il a été agriculteur-éleveur de montagne pendant dix ans. Dans les années 1990, il s'est investi dans l'association Survie aux côtés de François-Xavier Verschave (Françafrique) puis a créé Échanges non marchands avec Madagascar au début des années 2000. Il a écrit pour 'Le Sarkophage, Les Z'indignés, les

*Amis de la Terre, CQFD.
Il donne régulièrement des conférences sur la dette.*

La source originale de cet article est [CADTM](#)
Copyright © [Nicolas Sersiron](#), [CADTM](#), 2018

Articles Par : [Nicolas Sersiron](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca